



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**MESSE EN MÉMOIRE DE LA CÈNE DU SEIGNEUR**  
**JEUDI SAINT**

*Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec,*  
*17 avril 2014*

**« *Il les aima jusqu'au bout* »**

Très chers frères et sœurs,

« *Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* ». Ce que nous célébrons ce soir exprime ce que fait l'amour lorsqu'il va jusqu'au bout. Il se donne. Il va même au-delà du don, il va jusqu'au par-don. Le don par dessus le don. Voilà, frères et sœurs, comment Dieu nous a aimés en la personne de Jésus. Le geste du lavement des pieds nous indique que le chemin pour ressusciter et vivre de la vie divine est le chemin de l'humilité où nous devenons, à l'imitation du Christ, des serviteurs dans la charité envers ses frères et sœurs en humanité.

Il me semble qu'une des grandes leçons à retenir, à apprendre de Jésus ce soir, est la suivante : le repli sur soi étouffe et conduit à la mort ; le don de soi conduit à la vie et à l'épanouissement de la personne. Nous avons tellement de beaux exemples autour de nous de personnes qui se donnent de la peine pour les autres, et cela les rend heureux. Nous connaissons peut-être aussi des personnes qui se préoccupent principalement d'elles-mêmes, de sorte que les autres passent toujours en deuxième lieu, s'il reste du temps. Ces personnes sont souvent malheureuses, se plaignent de tout et de rien et sont toujours insatisfaites. Jésus nous enseigne que le

repli sur soi étouffe et conduit à la mort. Le don de soi conduit à la vie et à l'épanouissement de la personne.

Cette page d'Évangile du lavement des pieds nous révèle que le christianisme est bien plus qu'une adhésion intellectuelle à un contenu de foi, bien plus qu'une philanthropie basée sur la bonne volonté. La foi chrétienne nous conduit beaucoup plus loin. Le christianisme, c'est l'expérience d'une foi vivante, animée par la charité qui naît de la rencontre personnelle avec Dieu. Lui qui s'est abaissé en son Fils, qui s'est fait homme, qui est venu se mettre à genoux devant moi pour me laver les pieds afin de m'élever et de me donner part à sa vie divine. Cette expérience n'a rien d'individualiste. Elle ouvre à l'universel car elle fait naître, dans la vie de celui ou celle qui la goûte, le désir de se donner dans l'amour comme le Christ et de coopérer ainsi au salut du monde, au bonheur des autres. Accueillir cet amour de Dieu est la base, le fondement pour une vie chrétienne authentique.

Le pape François nous rappelle en quelques lignes ce qui est l'essentiel de notre foi chrétienne lorsqu'il écrit :

« Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ». Quand nous disons que cette annonce est « la première », cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce *principale*, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments » (*Evangelii gaudium*, No. 164).

Le lavement des pieds nous donne le sens de ce que nous sommes invités à vivre à chaque Eucharistie. Nous avons, de la part de Dieu, le témoignage d'un amour allant « *jusqu'à la fin* » (Jn 13, 1) et nous pouvons choisir à nouveau de nous engager sur le chemin du don dans l'amour. La force nous en est donnée par le Christ lui-même qui se donne à nous en nourriture, qui vivifie notre pauvre amour humain par son propre amour divin. Car l'institution de l'Eucharistie, comme le lavement des pieds, nous enseigne qu'avant de vouloir se donner, avant de vouloir aimer, il faut « *ouvrir son cœur pour accueillir l'amour du Christ* ». C'est son amour qui nous rend capables d'aimer nos frères et sœurs à notre tour. C'est pourquoi Jésus dit à Pierre : « *Si je ne te lave pas les pieds, tu n'auras pas de part avec moi* ».

Avis à tous ceux et celles qui veulent vivre dans l'amour, avis à tous les couples qui souhaitent bâtir leur vie, leur famille sur les bases solides de l'amour, être féconds et heureux. Avis aux groupes et aux communautés qui aspirent à vivre le noble idéal de l'amour fraternel. C'est dans l'Eucharistie que vous trouverez la nourriture pour que votre projet de vie devienne réalité. Ne vous risquez pas à entreprendre ces grandes aventures de la vie par vos propres forces ; vous risquez de manquer d'amour et d'énergie en cours de route. Nourrissez-vous souvent de Jésus dans l'Eucharistie, dans sa Parole, dans l'amour fraternel, et le Seigneur vous donnera ce dont vous aurez besoin pour durer dans l'amour.

Beaucoup de personnes ont découvert comment il est bienfaisant de passer du temps à rencontrer le Seigneur face à face dans l'adoration eucharistique ; d'autres ne manquent pas l'occasion de visiter le Seigneur dans le Saint-Sacrement. Beaucoup de nos églises sont ouvertes et vous pouvez y entrer pour un moment d'intimité avec le Seigneur, un face à face, un cœur à cœur en silence qui fait du bien. Ce sont des lieux de rencontre qui nourrissent notre cœur et nous remettent en marche.

Ne manquez pas aussi de rencontrer le Seigneur dans toutes ces présences auprès de vos frères et sœurs dans le besoin. Nous pouvons vivre le lavement des pieds de bien des façons, nous faire proches de ceux et celles qui souffrent et qui ont besoin de se sentir aimés. Chaque fois que nous participons à l'Eucharistie, nous apprenons un peu plus à aimer à la manière de Jésus, à nous donner, à pardonner et à aller jusqu'au bout dans l'amour. J'ai toujours grandement admiré le peuple québécois qui se dévoue de bien des manières au service des personnes dans le besoin. Il y a beaucoup de générosité autour de nous ; beaucoup de personnes se donnent par amour, souvent de façon bien discrète et humble, et ce, même envers chacune et chacun de nous.

C'est ainsi que l'amour circule, que la vie s'embellit et que le monde s'améliore. C'est ainsi que peut se construire la Civilisation de l'Amour dont nous parlait si souvent le pape Jean-Paul II qui sera canonisé la semaine prochaine.

Mes amis, rendons grâce à Dieu, lui qui est à l'origine de l'amour parce qu'il est lui-même Amour. Avec gratitude, rendons grâce à Dieu pour le don de l'Eucharistie, l'école de l'amour, l'école du don de soi. Laissons-nous envelopper dans cet amour divin que Dieu nous offre en son Fils Jésus Christ. Abreuvons-nous à cette source qui donne la vie et la vie en abondance.

Quelle Bonne Nouvelle pour nous qui voulons justement cela, vivre et vivre pleinement. Dieu s'offre à nous. Accueillons-le et faisons route avec lui.